

SEANCE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU PARC

29 et 30 juin 2007

2.7. Archives du sensible

Christian Jacquelin, conseiller à l'ethnologie à la DRAC LR, présente les « Archives du sensible ». Son intervention est reportée intégralement ci-dessous.

« Pour un PNR qui a pour vocation la conservation de la nature et le développement durable, l'étude des rapports de l'homme et de son milieu est fondamentale. En effet, il y a développé dans la longue durée un ensemble de savoirs, d'usages, de pratiques et de représentations qui constituent ce que l'on désigne par le terme de patrimoine ethnologique, un patrimoine essentiellement immatériel, à l'articulation de la nature et de la culture.

Aussi est-il nécessaire qu'à côté des naturalistes de toutes disciplines interviennent des spécialistes des sciences humaines pour compléter l'apport des regards.

C'est le sens de l'opération "*Archives du sensible*", chantier à la fois culturel et scientifique qui s'appuie sur un comité d'experts constitué d'historiens, de géographes, de linguistes, d'ethnologues, d'archivistes mais aussi d'acteurs culturels, cinéastes, photographes, peintres, écrivains,... qui puisent leur inspiration dans l'espace du territoire du Parc. C'est le croisement de ces regards singuliers qui produit du territoire et au delà de la production de données scientifiques, c'est cette construction culturelle du territoire qui devient un enjeu.

L'oxymore "*Archives du sensible*" donné à cette opération permet de dépasser la représentation convenue du terme archive : il s'agit de la production d'archives contemporaines supposant une approche sensible du vivant et incluant une réflexion sur le rapport que le passé entretient avec le présent. Elle s'articule en différentes phases, éléments indissociables de la chaîne patrimoniale : la recherche (enquêtes de terrain, collectes, repérage de fonds, constitution de données, analyses...), la formation (notamment sensibilisation des acteurs aux techniques d'enquête), la conservation (numérisation de fonds, mesures conservatoires, réhabilitation d'éléments du patrimoine), la valorisation (publications, restitution culturelle, mise en ligne, transmission...)

Dans ce chantier enfin, la question de l'articulation recherche/action culturelle est fondamentale : sur le terrain, les acteurs sont impliqués dans la recherche et les chercheurs dans l'action culturelle. C'est ce travail réflexif, cette confrontation de différents corps de métier, cette obligation de restitution qui donnent tout son sens à l'opération.

Ce projet culturel de territoire a été soutenu dès son origine par la DRAC, même durant la période de préfiguration du Parc, comme action expérimentale. Il a été inscrit dans la convention culturelle de 2001 qui s'est prolongée par des avenants. Il reçoit aujourd'hui le soutien de l'état et des collectivités.

Afin d'étayer et d'égayer un peu mon propos, j'ai choisi de vous montrer quelques images qui viennent illustrer les thématiques de recherches développées dans le chantier ethnologique "*Archives du sensible*".

Le territoire du PNR est marqué avant tout par un complexe lagunaire exceptionnel. La pêche dans les étangs est une activité humaine ancienne et la diversité des techniques et des savoirs halieutiques comme les formes d'organisation juridique des communautés de pêcheurs ont fait l'objet de recherches ethnologiques. C'est un homme de l'art, François Marty, à la fois pêcheur, ethnographe, artiste et pédagogue qui travaille sur ce thème depuis plusieurs années. Un portrait filmé de ce "passeur de territoire" est actuellement en cours.

Un autre type de savoirs naturalistes est à l'œuvre dans les pratiques cynégétiques. On sait l'importance de la chasse sur le territoire et le PNR, dépassant la querelle des pro et des anti, s'est attaché à mieux connaître cette forme de culture et ces usages du territoire. Cette recherche sur les pratiques de chasse a été l'occasion de conventionner avec une structure de recherche le GARAE Ethnopôle basé à Carcassonne qui est également l'antenne sud d'une UMR CNRS/Culture/EHESS. Le résultat est un ouvrage co-édité par le PNR et le GARAE ainsi qu'un film DVD de Luc Bazin "*La passée du Narbonnais*" sur la chasse au gibier d'eau.

Le territoire est certes une réalité géographique et humaine mais c'est souvent une construction sociale, imaginaire voire littéraire. Ainsi a été abordée la question de l'insularité, des îles intérieures, comme mythe fondateur d'une autochtonie et d'une construction identitaire. L'enquête menée sur l'île de la Nadière, à un vol de foulques de Port la Nouvelle,

qui fut habitée par des familles de pêcheurs jusqu'au milieu du XXe siècle, s'est révélée particulièrement intéressante : travail documentaire d'Anne Laurent, enquêtes et écritures d'un Carnet du Parc par Jean-Pierre Piniès et Christiane Amiel, film de J.L. Martinat auxquels il faut ajouter la réédition avec le GARAÉ du beau roman ethnographique de Pierre et Marie Sire "*Le Clamadou*".

La question de la navigation sur les eaux peu profondes des étangs a été traitée lors de l'étude et de la publication sur le Bétou et autres bateaux de travail : "*Bête, bétous et bétounes*" sont des barques plates plus ou moins longues adaptées aux différents usages de la lagune. Les savoir-faire des charpentiers de marine ont également été étudiés et un fonds photographique a été acquis ; il concerne un reportage sur l'atelier Bienchéri réalisé il y a une vingtaine d'années par M.Lepage, conservateur du Musée de Narbonne. Les ADS sont ainsi l'occasion de constituer des archives audiovisuelles du territoire.

C'est dans cette perspective que le fonds photographique exceptionnel de la Société Nautique de Narbonne qui vient de fêter ses 100 ans a également été numérisé, légendé et contextualisé par les Archives départementales de l'Aude. La plaisance et la sociabilité locale ont été étudiées lors d'une enquête sur les Nauticards et font l'objet du dernier Carnet du PNR.

Autre "terrain", le canal de La Robine qui a été l'occasion d'une investigation sur la vie des barquiers ainsi que d'un travail de réhabilitation exemplaire de la dernière barque de patron, La Marie Thérèse par le CPIE du Narbonnais dans le cadre d'un PLIE.

D'autres travaux sont en cours : une étude et un Carnet du PNR sur les voies de communication par Marc Pala, autre "passeur de territoire" grand connaisseur et arpenteur de garrigue. Marc Pala fait lui-même l'objet d'un portrait filmé autour de la question de la constitution des savoirs autochtones.

Dans le projet Archives du sensible, le regard singulier d'un artiste sur le territoire nous a semblé aussi important ; c'est Jurgen Schiling, qui vit et crée à Sallèles d'Aude qui sera l'auteur d'un Carnet du PNR sur les paysages en 2008.

Signalons pour clore cette présentation que les archives du sensible, sont elles-mêmes objet d'analyse. En effet, Gaétano Ciarcia, Maître de conférences à l'Université Paul Valéry, mène

pour le compte de la Mission à l'Ethnologie une étude sur le patrimoine immatériel. Les résultats de cette étude ont été publiés dans un rapport en ligne sur le site du LAHIC intitulé "La perte durable. Etude sur la notion de patrimoine immatériel". L'étude va être poursuivie dans une deuxième phase afin de tester une méthodologie d'inventaire et d'identification de patrimoine immatériel toujours sur le territoire du Parc ».

Débat, préconisations :

- L'excellence du travail réalisé dans le cadre des « Archives du sensible » est relevée.
 - De nouvelles pistes de travail pourraient être envisagées en particulier pour renforcer les liens entre sciences humaines et sciences de la nature. Une ethnographie des amateurs de nature, nombreux sur le territoire, pourrait compléter les investigations sur les savoirs en présence, qu'ils soient populaires ou savants.
 - Des passerelles entre le comité d'expert des archives du sensible et le comité scientifique devraient être établies.
 - La question de la mise en ligne des études sur Internet est posée : un résumé des études pourrait être mis en ligne sur le site du Parc avec un renvoi vers le site HAL où pourraient figurer les études dans leur intégralité. Il s'agit d'une base de données portée par le CNRS au niveau français et dont les données peuvent être diffusées au niveau mondial. Cette base comprend un portail « Environnement et Développement Durable ». Il faut à ce sujet se rapprocher du Centre de documentation de Montpellier Sup Agro.
 - Salins désaffectés : le Conservatoire du Littoral vient d'acquérir d'anciens salins abandonnés ou en cessation récente d'activité. Le PNR, par le biais des « Archives du sensible », pourrait établir un lien entre sauvegarde du patrimoine naturel et sauvegarde du patrimoine industriel et montrer ainsi qu'il n'y a pas d'antinomie entre les approches. Cette doctrine du PNR pourrait être présentée au Conservatoire.
- Il serait intéressant que le comité scientifique puisse se pencher sur les plans de gestion des salins en veillant bien à ce qu'ils abordent la gestion et la protection du patrimoine dans sa globalité (bien que le Conservatoire n'ait pas pour mission de préserver le patrimoine bâti). A noter que la production de sel à des fins de valorisation patrimoniale peut également être envisagée (cf salins de Reprise à Gruissan).
- Maison éclusière de Sainte Lucie: le PNR est actuellement en charge de la réhabilitation de l'ancienne maison éclusière de Sainte Lucie sur le canal de la Robine. L'objectif est de valoriser ce patrimoine bâti et à terme d'en faire un lieu d'accueil du public qui fréquente

les espaces naturels (terrains du Conservatoire) de l'Ile et prochainement des salins de Sainte-Lucie.

- Il existe une licence « Education à l'environnement » de l'Université UM3 de Montpellier, basée à Florac. En 2008 un master devrait être ouvert. L'interface entre sciences humaines et sciences de la nature, entre patrimoine naturel et patrimoine culturel devrait être assurée. Il est demandé que la liste des formations dispensées dans les différents cursus soit transmise au PNR.